
LA CATHÉDRALE ... UN VRAI TRÉSOR À BIEN CONNAÎTRE

Nous croyons que nous avons, en la cathédrale de l'Immaculée-Conception un trésor qu'il vaut la peine de connaître.

Tout d'abord, il faut savoir que chaque époque de l'histoire de la chrétienté a fait appel à des formes et à des moyens différents pour manifester sa foi et ses sentiments religieux. La construction de ce magnifique temple rappelle un peu l'époque des grandes cathédrales d'Europe, où les chrétiens ont voulu ciseler dans la pierre un hymne à la gloire de Dieu. Témoins de la foi et de la ferveur des fidèles, ces chefs-d'oeuvres d'architecture ont servi pendant des siècles non seulement comme lieux de prière, mais aussi comme moyens de transmettre la foi en racontant les "merveilles de Dieu". Par ses nombreuses verrières et ses multiples sculptures, la cathédrale était un livre ouvert où chacun pouvait lire le récit des oeuvres de Dieu et le cheminement du peuple choisi. Ce sont sans doute de tels sentiments qui ont inspiré le curé d'alors, Mgr William J. Conway, et les paroissiens du temps dans la réalisation d'un projet d'une si grande envergure. N'oublions pas que la majeure partie de l'activité des fidèles se passait à l'intérieur des cadres paroissiaux et l'église était au coeur même de la paroisse.

Pour ceux qui s'y connaissent en architecture, il sera facile de constater que ce qui domine, c'est le style roman, mais pas un style roman pur. S'y mêlent quelques éléments gothiques (surtout à l'intérieur). Elle est l'oeuvre des architectes Beaulé et Morissette de Québec.

La pierre grise, d'une qualité exceptionnelle par sa dureté et sa solidité provient des carrières de Portneuf, province de Québec. Étant donné la dureté de granit et la rigueur de notre climat, l'ornementation extérieure de l'édifice est sobre presque jusqu'à l'austérité.

Les clochers s'élèvent sur une hauteur de 170 pieds. L'église elle-même mesure 204 pieds de longueur. Sa largeur est de 74 pieds et les transepts atteignent 108 pieds. Il y a 72 pieds à la hauteur du faite des toitures. Il a fallu deux ans et demi pour construire cette église. Commencé au cours de l'été 1924, les travaux sont terminés en février 1927. Cependant, l'intérieur ne fut complété qu'en 1941.

Originellement le porche central devrait habiter les fonts baptismaux. Mais, à cause du froid, surtout l'hiver, on a dû transporter le baptistère en avant, à l'autel de la Sainte-Vierge.

Un mot sur les matériaux qui ont servi à la construction de ce portique. Le plancher surélevé, là où se trouvaient les fonts baptismaux est formé d'une variété de marbres de couleurs différentes provenant de France et d'Italie. Les panneaux sur les murs à droite sont de marbre Montebello d'Italie; et les divisions en marbre noir Deschambault, Qc; le tout est décoré de mosaïque vénitienne dorée. Le reste du plancher du vestibule est de marbre missisquois de la province de Québec. Les murs sont revêtus de pierre Louis Quatorze de France et de pierre Cream Logan des États-Unis. On s'est servi de la pierre noire Deschambault pour faire le banc circulaire. Le vestibule est devenu à l'occasion du Centenaire de la paroisse Cathédrale "La Place du Centenaire". On y a installé des plaques qui ont un but historique. D'abord, à droite, la plaque de bronze sur fond de marbre noir veut honorer Mgr William J. Conway, curé de cette paroisse pendant 53 ans. C'est lui qui a bâti cette église. À cause aussi de l'influence extraordinaire qu'il a eu en ville, on a jugé, bon de lui dédier ce petit monument. En arrière, sur plaque de bronze également, vous avez les noms des familles fondatrices, c'est-à-dire les familles qui étaient ici au moment de la fondation en 1880. L'astérisque indique les familles centenaires, celles qui comptent encore des descendants dans la paroisse ou dans la ville. De l'autre côté, également montée sur une colonne de marbre, une plaque qui rappellera aux générations futures la célébration de notre centenaire de 1980.

Cet édifice à trois nefs présente la forme d'une croix à cause du transept qui coupe la nef principale à la hauteur du chœur. La nef centrale est bordée de bas-côtés formant les nefs latérales. La hauteur de l'intérieur de l'église est de 56 pieds. Notons que les voûtes et les plafonds sont de ciment roulé lequel est recouvert d'une couche de ciment acoustique. Les planchers, les colonnes, les arches, les corniches sont de pierre Cream Logan, pierre qui ressemble quand à la composition et à la couleur à la fameuse pierre française Caen. Cette pierre est tirée des carrières du Texas, États-Unis. Les murs sont de pierre. On a eu recours à un procédé connu sous le nom de "Scotchwork". (manière écossaise). C'est un genre de maçonnerie pratiqué depuis de nombreuses années en Écosse et qui consiste à utiliser des pierres de différentes dimensions, en unissant les plus petites aux plus grandes. Trois sortes de pierre ont été utilisées pour ce travail, toutes provenant de France : Crizanne, Descartes et Savonnière, ce qui donne à l'ensemble un effet merveilleux et varié. La pierre polie noire utilisée d'une extrémité à l'autre de l'église à la base des murs est la pierre Deschambault, obtenue et taillée à Saint-Marc-des-Carières (Qc). Le dado poli, qui couvre les murs, de cette base et la hauteur des fenêtres est du Tyndall provenant du Manitoba. Cette pierre présente un intérêt géologique. Autrefois de la pierre de chaux, elle fut, d'après les autorités en géologie, transformée avec les années en marbres. Elle est probablement de l'époque primaire. Des fossiles de poissons et de reptiles apparaissent très clairement en plusieurs endroits. Les deux croix du balcon au chœur de chant et celles placées en dessus des autels latéraux sont de Morocco rouge, importé d'Afrique (partie nord).

Avant de parler de mobilier et des verrières, nous allons rapidement considérer le chœur. Ce qui frappe en tout premier lieu, c'est le maître-autel avec ses deux colonnes et son baldaquin. Cet autel est inspiré de celui de l'église Saint-Ambroise de Milan et la décoration intérieure d'après l'église Sancta Maria de la Maggiore de Rome. La charpente principale de ce maître-autel est de Travertine romain avec mosaïque, les deux grosses colonnes, de marbre Levanto rouge avec base de marbre Verdello. La pierre Crizanne compose les chapiteaux sculptés. L'autel lui-même Levanto rouge, Ambre jaune, Rose de Brignolles, Lamartine jaune et quantité de mosaïques composées de marbres multicolores. Le plancher du sanctuaire présente un magnifique jeu de couleurs par la composition de différents marbres européens, principalement la Travertine, le Levanto et le Verona rouge d'Italie et le Molino vert d'Espagne. La base et le recouvrement supérieur de la table de communion sont faits de Levanto rouge, les panneaux des côtés de Travertine romain et de Rose de Brignolles; la mosaïque de marbre: Louis Quatorze, Morocco rouge, Steinway vert, Verona rouge et Ambre jaune. Les portes au centre et aux extrémités sont de bronze sculpté et présentent des motifs qui se réfèrent à l'eucharistie. On y retrouve encore le marbre et le bronze sculptés dans les ambons du chœur.

Pour les autels latéraux on s'est servi de Levanto rouge et de Rose de Brignolles; et on a sculpté les statues dans la pierre de chaux provenant d'Indiana. Quant aux statues du Sacré-Coeur et de Sainte-Anne, de confection plus récente, elles nous viennent d'Italie.

Tout l'ameublement de la Cathédrale est de chêne ou de noyer. Les bancs, qui peuvent accueillir quelque 1 250 personnes attirent l'attention par leur qualité artistique autant que par la beauté, du bois. Chaque banc compte une soixantaine de morceaux de chêne assemblés à la main. La chaire suspendue à une colonne mérite une attention spéciale. Faite de chêne et de noyer sculptés, elle est un véritable oeuvre d'art où l'artiste a mis tout son talent à lui donner un air de beauté, de grâce et d'élégance. Il vaut la peine aussi de regarder le bel escalier circulaire qui y conduit. Les confessionnaux, installés il y a une vingtaine d'années, sont également de chêne.

Nous sommes fiers aussi des magnifiques verrières au nombre de 68 qui ornent cette cathédrale et qui lui confèrent un cachet spécial. Lorsque le soleil vient délicatement les caresser de ses faisceaux lumineux elles projettent une féerie de couleurs qui est un vrai charme pour l'oeil.

Dans le chœur, c'est l'Immaculée-Conception qui domine comme il convient car l'église est dédiée à la Mère de Dieu. Les autres verrières du chœur présentent quelques personnages de l'Ancien Testament tels que Moïse et Isaïe; et quelques saints des premiers temps de l'Église, tels saint Ambroise et saint Cyrille. Dans la nef centrale (en haut) nous avons des scènes de la vie de Jésus tandis que dans les bas-côtés et dans la

rangée inférieure du transept ce sont les gloires de Marie qui sont racontées. Vous avez sans doute remarqué les deux magnifiques rosaces aux extrémités du transept. L'une rappelle le couronnement de Marie au ciel, l'autre nous montre la Vierge de Lourdes. Finalement, les verrières qui entourent les deux rosaces présentent des saints des derniers siècles, tels les Martyrs Canadiens. Il ne faudrait pas oublier de souligner le beau Chemin de Croix en céramique. C'est une oeuvre d'art qui est due à l'artiste Jordi Bonet. D'origine espagnole, il a vécu à Montréal pendant de nombreuses années. Il jouit d'une renommée internationale et ses oeuvres attirent l'attention des connaisseurs du monde entier.

La musique, comme vous le savez, a toujours occupé une place spéciale dans la liturgie. C'est une forme de prière qui est aussi vieille que le monde. Au printemps de 1944, la Compagnie Casavant installait dans la Cathédrale ce magnifique orgue comportant 45 jeux complets, le plus imposant du diocèse et l'un des plus considérables des Provinces Maritimes. Cet orgue compte trois mille tuyaux. Certains ressemblent à des très petits sifflets et ne pèsent que quelque once; d'autres peuvent mesurer jusqu'à 32 pieds de hauteur et atteindre le poids de cent livres. La console comporte trois claviers manuels et un pédalier. Une large façade avec tuyaux décoratifs complète l'apparence harmonieuse de cet instrument.

M. Louis-Joseph Lachance fut le premier titulaire des grandes orgues soit de 1944 à 1971. Présentement, c'est M. Laurent Geoffroy qui est organiste et maître de chapelle.

Maintenant, dans une grande église comme celle-ci, il arrive que nous ayons des cérémonies qui groupent un nombre restreint de personnes comme les mariages ou encore certaines cérémonies pour les enfants où l'on préfère avoir la chorale près de l'autel. C'est pourquoi dans beaucoup de grandes cathédrales on a pris l'habitude d'ajouter un deuxième orgue qu'on appelle orgue de chœur. C'est le cas pour notre cathédrale. L'orgue que vous voyez dans le transept est également un orgue Casavant, mais de dimensions plus restreintes que le premier. De conception différente puisqu'il est à traction mécanique alors que les grandes orgues sont pneumatiques. Il offre quand même douze jeux, ce qui permet l'exécution de pièces intéressantes.

Texte : Desjardins, Mgr Eymard "*Visite guidée de la Cathédrale*"